

**Le martyr en tant que victoire dans les deux incursions : al-Rajī' et Bīr Ma'ūnah**  
**Une lecture à la lumière du Coran**  
**Rahman Ghargan 'Abadi al-Badayri<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Département de langue arabe / Faculté de l'Éducation / Université d'al-Qadissiya, Irak ;  
 rahmangar2013@gmail.com

Docteur en langue arabe – la critique littéraire et l'éloquence

Date de réception:

03/08/2024

Date d'acceptation :

19/10/2024

Date de publication:

01/12/2024

DOI: 10.55568/n.v3i8.17-36.fr



**Mots-clés:** les deux incursions al-Rajī' et Bīr Ma'ūnah – le sens coranique – les versets des martyrs – le verset de l'échange – le martyr

**Résumé**

Dans les deux incursions d'al-Rajī' et de Bīr Ma'ūnah, une élite des Compagnons du Messenger d'Allah tomba en martyr, ce qui représente une victoire pour l'appel divin et mohammadien, non selon une perspective immédiate, mais afin que la transmission du sens du Message coranique s'effectue sous la forme la plus pure et la plus orientée, jusqu'à ce que l'âme rencontre la mort, et que la victoire culmine par le martyr.

Concevoir le martyr comme une victoire reliant la vie présente à celle de l'au-delà, la vie éphémère à la vie permanente, se réalise lorsque la foi est fixée dans le cœur, s'attachant fermement au lien solide. Le martyr de l'Imam al-Hussain Ibn Ali (as) dans la bataille de Karbala sert d'évidence pour incarner cette vision portant sur la continuité du sacrifice et sur la victoire du pur martyr guidé.

De surcroît, le Noble Message Divin et mohammadien n'a pu être transmis aux gens que par le sacrifice des martyrs lors des deux incursions d'al-Rajī' et de Bīr Ma'ūnah, car la trahison des infidèles est toujours présente en tout temps et tout lieu, ce qui exige qu'un martyr la défende. Cette trahison est vaincue, que ce soit en son commencement ou en sa fin, car le martyr est perçu comme une voie inspirante et une leçon persistante.

Dans le Coran, le sens des versets relatifs aux martyrs, tel qu'il est rapporté par la recherche, révèle une notion qui sera complétée par le verset concernant les croyants, dont Allah a échangé les âmes et les biens contre le Paradis. C'est donc la promesse d'une vie continue.

## **Introduction**

Cette recherche aborde une lecture des deux incursions d'al-Rajī' et Bīr Ma'ūnah, où une élite des Compagnons du Messager de Allah est tombée en martyrs, incarnant ainsi ce qu'ils ont accompli pour obtenir le consentement de Allah et de Son Messager. Leur destin, à savoir le martyr, était un objectif qu'ils espéraient atteindre, et il n'était jamais vu comme une défaite par rapport à leur engagement. Car la vérité qu'ils recherchaient était le martyr, une victoire concurrençant cet objectif qu'ils réalisaient dans ce bas monde et dans l'Au-delà.

Cette recherche comporte quatre demandes, incluant le sens auquel se réfère le titre principal. La première traite du sujet du martyr en tant que victoire invincible. La deuxième porte le titre : les martyrs al-Rajī' et Bīr Ma'ūnah. La troisième met en exergue la dualité : (défaite-victoire). Quant à la quatrième, suivie d'une conclusion, démontre le sens coranique.

### **1- Le martyr en tant que victoire**

La véritable victoire ne réside pas uniquement dans la réalisation des objectifs matériels recherchés par le vainqueur, mais elle reflète plutôt le sens profond de ces objectifs, ainsi que leur persistance dans les cœurs des gens, car c'est elle qui demeure. Si la victoire n'est pas associée à la persistance, elle ne portera pas ses fruits. Par conséquent, la victoire, au sens matériel, indique en réalité la continuité de son sens véritable. C'est pourquoi le martyr, en tant que forme de victoire, est plus présent et plus significatif.

Le Coran affirme que ceux qui sont tombés en martyrs ne sont pas considérés comme morts, car leur martyr représente la véritable essence de la victoire et leur vie poursuit. Allah les privilégie en leur accordant une vie éternelle auprès de Lui (Al-Imran, 169). Dans le même esprit, Allah évoque dans le verset du talion une autre forme de vie : « Et il y a une vie, pour vous, dans le talion, Ô doués d'intelligence. Peut-être serez-vous pieux » Al-Baqara, 2 :179. Le talion ne se limite pas seulement à

un châtimeur corporel, il symbolise aussi le sens permanent de l'orientation et de la prédication. En effet, bien que le châtimeur soit appliqué de manière individuelle, sa portée collective persiste dans le temps.

Le martyr est une victoire permanente, dont les fruits sont multiples, car le martyr transcende les limites de ses sens, de son corps et des exigences de la situation à laquelle il est confronté. Il devient ainsi un témoin, car le martyr représente une attitude adoptée par le cœur, l'esprit et l'âme sublime.

Le martyr apparaît comme un flux continu, qu'on ne traverse pas deux fois, se manifestant dans l'espace-temps de manière différente selon ce qu'il inspire. Il est, dans les moments passagers, une leçon ; dans les moments impressionnants, un modèle ; et dans la perpétuité du sens, une représentation et une sensation. Lorsque ceux qui le réintègrent et s'en inspirent à travers différentes époques et en divers lieux, sont nombreux, son sens devient multiple, fructifiant à chaque génération d'inspirés des fruits nouveaux.

Ainsi, le martyr est une attitude permanente, incarnant la stabilité dans la quête des valeurs, la pureté dans la recherche des idéaux, et la victoire des principes.

Dans sa profondeur sémantique, le martyr est l'adhésion au sens recherché, une reconnaissance qui atteint l'élévation au-dessus de la dimension matérielle de la victoire tangible et des plaisirs mondains immédiats. Elle sous-entend un carré indicatif qui entoure le sens complet et se manifeste en :

- 1- Témoignant que le sens de la victoire est éternel. Si la victoire a lieu avant ou après le martyr, cela ne change rien de sa vérité collective.
- 2- Reconnaissant de ce qui découle du martyr, et de ce qui y est lié. Cela se manifeste de manière croyante, doctrinale, intime et spirituelle, avec des récepteurs influents et inspirants.
- 3- Témoignant que le conseil et l'indulgence ont été présentés à autrui de la manière la plus profonde et la plus enrichissante. Pour cela, « être témoin » offre toute l'excuse au martyr, et trace pour lui un chemin vers la réalisation de ses objectifs.

4- Témoignant que la victoire est réalisée lors du martyre, que ce soit dans la réalisation de l'objectif matériel immédiat ou non, car l'effort déployé pour atteindre la victoire porte une valeur supérieure par rapport à la victoire elle-même.

Ces quatre notions – sens, but, autrui et victoire – représentent les valeurs associées au martyr en raison de l'élévation qu'il incarne par rapport à la conception matérielle de la mort. Il symbolise également un renouvellement dans une vision qui célèbre une intégration profonde à la vie, ainsi qu'une réappropriation des aspects matériels dans l'existence des individus. En effet, il ne s'agit pas uniquement de leur vie terrestre qu'ils vivent pour ensuite mourir

Dans l'événement d'al-Rajī, les six martyrs parmi les Compagnons du Prophète (sawas) ont incarné le sens complet de la victoire dans les quatre directions que représente leur martyr :

1- Le Prophète (sawas) les a envoyés pour enseigner aux autres la religion de Allah, suite à Son Ordre au Prophète (sawas). Leur envoi a constitué une revivification du sens coranique que ces messagers ont transmis jusqu'à présent. Quant à l'autre, le mécréant, qui les a trahis, il demeure dans l'égarement jusqu'à ce jour.

La preuve en est que la transmission du Message lui est parvenue d'une manière divine après la conquête [de la Mecque], et qu'elle demeurera jusqu'à ce que Allah le veuille. Les six messagers s'élèvent vers le Paradis de leur Seigneur, pour y demeurer dans une présence éternelle. La victoire des polythéistes par la trahison est une défaite permanente, et les gens, depuis ce jour-là et jusqu'à la fin des temps, reçoivent le sens de leur position par rapport aux principes divins, et non par rapport aux souffrances des corps humains matériels et éphémères. Ainsi, l'envoi du Prophète (sawas) fut une transmission ininterrompue et la mort des six martyrs est devenue une vie éternelle.

2- La position qu'ont prise les martyrs al-Rajī et Bīr Ma'ūnah envers les autres était divine et non humaine, car elle représente la vie permanente et la continuité de la vie de chacun d'eux. La preuve est ce que Zaïd Ibn al-Duthna al-Ansari a répondu à Abu

Sufian, lors de son martyre, lorsque ce dernier lui a demandé : « Ô Zaïd, je te jure par Allah, Tu veux que Mohammad soit à ta place pour qu'on le massacre, et que tu sois avec ta famille ? » Il a dit : « Je jure par Allah que je n'aime pas que Mohammad soit à ma place et qu'il subisse une épine qui pourrait le blesser, pendant que je suis avec ma famille ». Abu Sufian lui a répondu : « Je n'ai jamais vu quelqu'un aimer un autre autant que les Compagnons de Mohammad qui l'aiment beaucoup ». Puis, Nastass l'a tué sous l'ordre d'Abu Sufian.<sup>1</sup>

Cette position envers l'autre est divine de deux manières : la première est entièrement divine ,à savoir la prophétie ,et la seconde est terrestre ,humaine et polythéiste. Elle se manifeste d'abord par le fait d'enseigner la religion aux musulmans ,puis par le conseil adressé aux polythéistes afin de les guider .Dans les deux cas ,il s'agit d'une compréhension entièrement dédiée à Allah ,visant ce qui profite aux gens et ce qui perdure sur terre.

3- Le sens de la victoire et du martyre se concrétise après le martyre des Compagnons dans les événements de al-Rajī' et Bīr Ma'ūnah. En effet, les miracles qui se sont produits après leur martyre en témoignent, et ces réalités sont plus éloquentes que de simples paroles. Par exemple, lorsque Khubayb ibn 'Adī, l'un des martyrs d'al-Rajī' fut emmené par les Qurayshites à al-Tanīm pour être crucifié, il leur demanda de prier deux Rak'ats. Ils acceptèrent sa demande. Après avoir terminé ses prières, il leur a dit : « Par Allah, si ce n'était pas que vous diriez que je prolongerais ma prière par crainte de la mort, j'aurais prié davantage ». Lorsqu'ils le crucifièrent, ils orientèrent son visage dans une direction autre que la qibla. Mais son visage se tourna vers la qibla et, à chaque fois qu'ils le détournèrent, il revenait à la qibla jusqu'à ce qu'ils abandonnent, incapables de le maintenir autrement. Plus tard, quand ils le retirèrent de la croix, la terre le reçut et ils ne purent plus le retrouver.<sup>2 3</sup>

1 Abū al-Farash 'Abd al-Rahmān ibn 'Alī ibn Muḥammad Al-Jawzī, "Sifatu Al-Safwah," in 1, n.d., 619.

2 Ibn Hājar Ahmad ibn Ali Al-Asqalanī, "Al-Isabah Fi Tamyiz Al-Sahaba," in 2, n.d., 419.

3 Ibn 'Abdulber Al-Qurtubi, "Al-Isti'ab Fi Asma' Al-Ashab," in 1 (Beyrouth: Dar Ihya At-Tūrath Al-Arabī, 1910), 431.

4- La victoire se concrétise par leur martyre (Que Allah Soit Satisfait d'eux), car l'objectif qu'ils poursuivaient était atteint de leur vivant d'abord, et ensuite dans les générations qui ont suivi, selon la volonté de Allah. La concrétisation du succès se manifeste dans ce que les gens ont appris du Coran, et des six martyrs à travers les circonstances de leur martyre, que ce soit à al-Rajī' ou à Bīr Ma'ūnah, ainsi que dans ce qu'ils ont accompli par leur martyre :

- Ils ont témoigné de leur fermeté dans la mission pour laquelle le Messager de Allah (sawas) les avait envoyés, faisant de cela une leçon durable sur Terre et éternelle dans les Cieux.

- Ils ont établi l'endurance comme position, la foi comme croyance, et le chemin menant à l'Au-delà comme méthode dans ce monde. Parmi eux, le Compagnon Ḥarām ibn Muḥān, au moment de son martyre où il fut trahi, s'écria : « Je jure par le Seigneur de la Ka'aba, j'ai triomphé ! »<sup>4 5</sup>

- Khubayb ibn 'Adī a établi, avant sa mort, « la prière des deux Rak'ats ». Selon les historiens, « il fut le premier à prier deux rak'ats avant sa mort, et il fut le premier à instaurer la prière des deux rak'ats lors de l'exécution ».<sup>6</sup>

- Ils ont établi la manière de traiter l'ennemi sans compromettre la foi, et sans qu'aucun défaut ne vienne entacher leur croyance. Le comportement d'Āsim ibn Thābit, Murthid ibn Abī Murthid et Khālid ibn al-Bakīr l'illustre bien. Lorsque les polythéistes leur ont dit » : Vous avez le pacte de Allah que nous ne vous tuons pas ,« ils leur ont répondu » : Nous n'acceptons pas de pacte ou d'engagement auprès d'un polythéiste. «Ils ont combattu jusqu'à leur martyre .Les polythéistes ont trahi et tué leurs trois autres compagnons) 'Abdullāh ibn Ṭāriq ,Khubayb ibn 'Adī et Zayd ibn al-Duthayyina( en leur donnant le pacte de sécurité .Cela démontre la justesse de la décision d'Āsim et de ses compagnons de refuser les pactes des polythéistes ,car ceux-ci ne sont ni dignes de confiance ,ni capables de respecter un pacte ou un contrat en pareil cas.

4 Muslim Abu al-Hussayn Ibn al-Hajjaj Ibn Muslim al-Qashiri Al-Nisaburi, Sahih Muslim, ed. Mohammad Fuad AbdulBaqi (Beyrouth: Dar Ihyā At-Tūrah Al-Arabī, n.d.).

5 Al-Būkhari Abu Abd Allah Muhammad ibn Ism'ail, Sahih Al-Bukhari, ed. Mustafa al-Dhahabi (Dar al-Hadith, n.d.).

6 Al-Jawzī, "Sifatu Al-Safwah," 431.

Ils incarnaient l'objectif d'instruire les gens à la religion et de leur enseigner les lois de l'islam<sup>7</sup>, ou d'enseigner aux gens (le Coran et la Sunna)<sup>8 9</sup>. Le premier objectif était celui des martyrs de Bi'r Ma'unah, et le second était celui des martyrs du jour de Raji'. En effet, les deux objectifs s'inscrivent dans un même courant islamique, celui d'enseigner aux gens le Livre de leur Seigneur et la Sunna de leur Prophète (sawas), en plus de leur révéler la vérité sur le polythéisme et ses partisans. Celui qui contemple le martyre des six martyrs du jour de Raji' et des soixante-dix hommes récitateurs du Coran martyrs de Bi'r Ma'unah se rend compte que le sens de leur vie réside dans tout cela, depuis leur position face aux polythéistes, jusqu'à la manière dont ils les ont affrontés. La fermeté de leur croyance, leur attachement à leur foi et leur loyauté envers leur Prophète représentent une vie éternelle, liée à l'incarnation de la religion d'Allah et de la Sunna de Son Messager, une incarnation durable et non celle d'intérêts temporaires. Leur martyr représente une leçon plus profonde sur le sens de la victoire que leur vie mondaine directe, car ils ont échangé la victoire par la mort et la défaite par la vie.

## 2- Les martyrs de al-Raji' et Bīr Ma'unah

Les martyrs d'al-Raji' et de Bīr Ma'unah partagent un objectif commun : enseigner aux gens la religion de Allah et la Sunna de Son Prophète (sawas). Celui qui était ordonné de le transmettre fut le Messager de Allah, qui ne parle pas sous l'effet de la passion ni n'ordonne selon son propre désir. C'est une révélation a auprès de Allah, soit établie par un texte coranique que les gens récitent et prennent comme acte d'adoration, soit établie par l'ordre du Prophète (sawas). Dans les deux cas, et à la lumière de la compréhension du passé, du présent et de l'avenir, la Prophétie (sawas) permettait de prévoir l'avenir, ce qui nous mène à méditer fermement sur la dualité (victoire-défaite). Cette dualité nous conduit à refuser l'idée de la défaite,

7 Jamāl Al-Din Abdul Malik ibn Hicham Ibn Hīcham, Abū Muhammad, "Sira Nabauya," in 4, ed. Mostafa al-Saqqa (Le Caire - Égypte: Al-Babi al-Halabi et ses fils, 1036), 122–28.

8 Al-Nisaburi, Sahih Muslim, n.d.

9 Al-Būkhari Abu Abd Allah Muhammad ibn Ism'ail, Sahih Al-Bukhari.

car l'enjeu repose sur la dualité (victoire-martyre). Cette dualité sous-entend un seul sens, celui de la victoire, car le martyr représente une victoire immédiate élevée auprès de Allah.

Tandis que la victoire immédiate peut être liée à ce bas monde, ce qui n'est pas perdu comme victoire, le martyr demeure la grande victoire. Pour cela, le Messager de Allah a envoyé ses Compagnons pour la victoire, et non pour la défaite, pour ce qui est éternel et non pour ce qui est éphémère. Car le Prophète (sawas) ne renvoie jamais deux fois pour le même objectif, pour le même sujet, ou pour un objectif entouré de danger. Ici, la défaite ne serait pas envisagée, et la transmission serait accomplie, soit par l'acte d'enseigner aux gens les instructions de la religion, soit par le pur martyr sur le sentier de Allah.

Peut-être que le martyr est antérieur à la Prophétie en raison de la pureté du rapprochement envers Allah, qui justifie tout cela. Ensuite, l'envoi (des messagers) pour enseigner la religion de Allah est comparable à l'envoi en guerre pour défendre la religion elle-même. Cependant, la transmission du Message précède cet envoi, comme une excuse pour les gens, et est plus éloquente en termes de conseil, lorsque les gens recherchent la vérité comme moyen de se rapprocher de Allah. C'est pourquoi les deux envois, celui de Raji' et celui de Bīr Ma'ūnah, ont été issus de la révélation divine elle-même pour atteindre le même objectif, comme cela a été souvent mentionné par les historiens. Les historiens ont rapporté qu'un groupe des tribus 'Udhayl et al-Qara' sont venus voir le Prophète en Safar de l'année 4 de l'Hégire, lui demandant d'envoyer avec eux quelques-uns de ses Compagnons afin de leur enseigner la religion, de leur apprendre les enseignements de l'Islam et la Sunna de son Prophète. Il (sawas) envoya donc avec eux six de ses Compagnons : 'Asim ibn Thabit, Khubaib ibn 'Adi, Zayd ibn al-Dhathnna, Murthad ibn Abi Murthad, Khalid ibn al-Bukayr et Abdullah ibn Tariq. Ils partirent jusqu'à ce qu'ils arrivent à Raji', où les polythéistes les trahirent, tuèrent trois d'entre eux et capturèrent trois autres qu'ils livrèrent aux polythéistes,

dont les proches avaient été tués à Badr. Ils les tuèrent ensuite et les crucifièrent.<sup>10 11</sup>

En effet, leur martyre n'était pas perçu comme une défaite, mais comme une victoire. Avec la présence permanente auprès de Allah, témoigner de la vérité est une permanence dans celle-ci, et un rapprochement auprès de Ses Paroles, sans que la victoire contre les polythéistes ne soit remplacée. C'est un témoignage de victoire sur l'autre, le polythéiste, et un témoignage de victoire pour celui qui reste fidèle à la vérité, en suivant leur exemple. Car la vie dans cette voie est perçue à travers les paroles d'Allah dans le Coran : « En vérité, Allah a racheté des croyants leurs vies et leurs biens en échange du Paradis : ils combattent dans le chemin de Dieu, tuent et sont tués, c'est une promesse qui Lui est faite, un droit, dans la Torah, l'Évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle à son engagement qu'Allah ? Réjouissez-vous donc de votre contrat avec lequel vous vous êtes engagés, car c'est là la grande victoire » Sourate At-Tawba, 111. Leur appartenance est purement vouée pour Allah, c'est pourquoi ils ont échangé auprès de Allah leur argent, leur âme et leur famille. Il n'y a donc pas de défaite dans leur mort causée par leurs ennemis, car ils ont rejoint la vie éternelle, qui est une victoire éternelle sur la mort. Là où la vérité est vivante et permanente, la réalisant par le martyre est l'une des voies de victoire les plus éclatantes et les plus lumineuses pour parvenir à la clairvoyance.

Cette trahison que subissaient les martyrs de Raji', était de nouveau survenue à l'encontre d'un groupe de récitateurs dans l'événement de Bīr Ma'ūnah. Muslim rapporte dans son Sahih, d'Annas, qu'il a dit qu'un groupe de gens est venu voir le Prophète (sawas) pour lui annoncer : « Envoyez avec nous des gens qui nous enseignent le Coran et la Sunna ». Le Prophète (sawas) a envoyé avec eux soixante-dix hommes parmi les Ansar qui étaient qualifiés de récitateurs de leur époque. Ils passaient toute leur journée à subvenir à leurs besoins, et passaient toute la nuit à accomplir la salat. Par l'ordre du Prophète (sawas), Haram Ibn Malhan était leur chef. Dès qu'ils étaient à cent soixante kilomètres de Médine, 'Amer Ibn al-Tufayl les a trahis. 'Amer Ibn Mal-

<sup>10</sup> Ibn Hīcham, Abū Muhammad, "Sira Nabauya," 122–28.

<sup>11</sup> Mohammad Ibn Jerir Al-Tabari, "Tarikh Alumm Wa Muluk," in 4, 1 ère (Beyrouth: Dar Al-Kutub Al-Ilmiya, 1987), 209–11.

han, accompagné de deux hommes dont un boiteux, est venu voir 'Amer Ibn al-Tufayl. Haram Ibn Malhan a dit aux deux hommes : « Soyez proches de moi jusqu'à ce que je vienne à eux. S'il me montre la sécurité, vous serez en sécurité, et s'ils me tuent, vous reviendrez à vos compagnons ». Dès que Haram Ibn Malhan est venu chez les gens de 'Amer Ibn al-Tufayl, il a commencé à leur parler. À cet instant-là, ils firent signe à quelqu'un de frapper Haram par derrière. Il prenait de la main son sang qui s'écoulait de sa blessure pour s'entacher le visage et la barbe avec en disant : « Je jure par le Seigneur de la Ka'aba que j'ai triomphé ». Les gens de 'Amer Ibn al-Tufayl les tuèrent, à l'exception du boiteux qui monta au sommet de la montagne, où il fut pris en captivité par Omeru Ibn Ommeya al-Dhamri. Puis, il fut libéré par 'Amer Ibn al-Tufayl lorsque ce dernier a appris que le boiteux appartenait à la tribu Mudhar.<sup>12</sup>

Le martyre des récitateurs à Bīr Ma'ūnah n'est pas non plus une défaite, car à travers leur mort, ils ont montré un sens qui leur est propre de la vie. Ce n'était pas un sens passager, ni une simple position de vie face à la mort. C'était une victoire par la mort sur ce qui est éphémère dans la vie, car ils ont transmis leur sens de la vie à travers les siècles dont le premier soutien fut leur sang, et dont la continuité se poursuit. La mission prophétique qu'ils portaient en enseignant le Coran et la Sunna ne connaîtra pas la fin. Leur martyre était aussi un Coran, et leur engagement à accomplir ce pour quoi le Prophète (sawas) les avait envoyés était l'une des plus profondes significations de la vie selon la Sunna prophétique. C'est pourquoi le Grand Coran illumine leur position, révélant la vérité la plus éclatante dans le verset : « Et ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le chemin d>Allah soient morts. Au contraire, ils sont vivants auprès de leur Seigneur, bien pourvus. Ils se réjouissent de ce que Dieu leur a donné de Sa grâce et ils se réjouissent pour ceux qui ne les ont pas rejoints, derrière eux, disant : « Il n'y a aucune crainte sur eux, et ils ne seront pas attristés » Sourate Âl-Imran, 169-170.

Les exégètes s'accordent à dire que ce verset a été révélé à propos des martyrs de

---

<sup>12</sup> Muslim Abu al-Hussayn Ibn al-Hajjaj Ibn Muslim al-Qashiri Al-Nisaburi, "Sahih Muslim," in 4 (Beyrouth: Dar al-Fikr, n.d.), 1961.

Bīr Ma'ūnah<sup>13 14 15</sup>. Le Coran a précisé qu'ils ne sont pas morts, mais vivants auprès de leur Seigneur, bien pourvus, car ils sont morts dans le chemin de Allah. Et puisqu'ils ont relié leurs compagnons à la vérité, ils leur ont assuré qu'il n'y aurait ni crainte sur eux, ni tristesse. Le verset a nié qu'ils ont subi la mort, pour affirmer la vie, et a nié qu'ils ressentaient la faim de ce monde pour affirmer qu'ils sont bien pourvus auprès de leur Seigneur. Il a nié la peur et la tristesse pour affirmer qu'ils sont heureux et se réjouissent. Il a nié leur rupture de lien pour affirmer qu'ils se réjouissent et se réjouiront de ceux qui ne les ont pas rejoints. Ainsi, leur relation avec eux-mêmes, avec leur Seigneur, et avec ceux qui leur sont liés, est fondée sur l'éternité bénéfique, permanente sur terre.

La position du Prophète (sawas) [concernant l'envoi des récitateurs] ressemblait à celle de Y'aqoub (as) lorsqu'il a envoyé son fils Yussuf (as) avec ses frères. En effet, lorsque les gens ont demandé au Prophète (sawas) d'envoyer avec eux certains de Ses Compagnons pour leur enseigner la religion de Allah et la Sunna de son Prophète, il a répondu : « Je crains pour eux les gens de Najd. » Mais Abu al-Bara' lui a dit : « Je suis leur protecteur, envoie-les, pour qu'ils appellent les gens à Ton ordre »<sup>16</sup>. Cependant, la crainte du Prophète (sawas) de la trahison se réalisa, mais ce que sous-tendait la victoire et ne l'indiquait pas la défaite fait que l'on prend conscience que le Prophète (sawas) insinuait que la victoire est la signification à laquelle leur situation conduit à travers la dualité « victoire-martyre ». Ce qui demeure comme miracle continu après leur martyre est un aspect du triomphe qui accompagne toujours le martyre. Parmi ces miracles, on trouve celui de 'Āmir ibn Fuhayra, qui fut martyrisé. Son miracle auprès d'Allah fut tel que son ennemi, 'Āmir ibn al-Ṭufayl, rapporte : « Lorsque 'Āmir ibn Fuhayra a été tué, je l'ai vu élevé entre le ciel et la terre, jusqu'à ce que je voie le ciel au-dessous de lui »<sup>17</sup>.

<sup>13</sup> Ibn Kéthir Al-Dimashqi, Tafsir Ibn Kéthir, ed. Mohammad Hussain Shams al-Din (Beyrouth: Dar al-Kutub al-Ilmiyya, n.d.).

<sup>14</sup> Abū Muḥammad al-Ḥusayn ibn Mas'ūd ibn Muḥammad al-Farrā' al-Baghawī, Tafsir Al-Baghawī, ed. MoM hamamd Abdullah Al-Nimr, 'Awad Hamid, and Sulayman Muslim (Dar Tiba, n.d.).

<sup>15</sup> Abou Ali Amin Al-Islam Al-Fâdl ibn Al-Hassan At-Tâbarsi, Majma' Al-Bayan Fi Tafsir Al-Quran (Dar al-'Ulum, n.d.).

<sup>16</sup> al-Baghawī, Tafsir Al-Baghawī.

<sup>17</sup> al-Baghawī.

La position du Prophète Muhammad (sawas) est ici similaire à celle du Prophète Y'acoub (as) en ce qui concerne son fils, le Prophète Yussuf (as), lorsque ses frères lui ont demandé de l'envoyer avec eux pour qu'il puisse jouer et se divertir, puis ils l'ont trahi et l'ont jeté dans le puits profond ! C'est ce que révèlent les nobles versets dans le Saint Coran, où Allah dit : « Ils dirent : Ô notre père, pourquoi ne nous fais-tu pas confiance pour Yussuf, alors que nous sommes vraiment ses conseillers fidèles ? Envoie-le avec nous demain pour qu'il joue et se divertisse, et nous le protégerons. Il dit : « Il me chagrine de vous le confier, et je crains que le loup ne le dévore alors que vous en êtes négligents. Ils répondirent : Si le loup le dévore, alors que nous sommes un groupe fort, nous serons vraiment des perdants. Lorsqu'ils l'emmenèrent avec eux et décidèrent de le jeter dans le fond du puits, Nous inspirâmes à Yussuf : « Tu leur feras savoir ce qu'ils ont fait, sans qu'ils s'en rendent compte » Yussuf .(11-16) : Le Prophète Y'acoub (as) (savait bien que Yussuf allait subir un malheur auprès des frères .Il le leur dit en effet » : Il dit : je ne me plains qu'à Allah de mon chagrin et de mon affliction, et je sais de Allah ce que vous ne savez pas » Yussuf .86 : 12 Et cette connaissance du Prophète Y'acoub se répéta encore davantage ,comme Allah dit » : Lorsque le messager porteur de bonnes nouvelles arriva ,il la plaça] la chemise de Yussuf [sur son visage et il retrouva sa vue .Il dit» : Ne vous avais-je pas dit que je sais de Allah ce que vous ne savez pas « ? Yussuf.96 : 12

La crainte que montrait le Prophète Y'acoub envers Yussuf à l'encontre de ses frères était celui d'un père qui voit ce qui allait se passer, mais il fit preuve de patience et d'espoir, car il savait auprès de Allah ce que les autres ne savaient pas, et il voyait l'avenir différemment des autres. Par révélation divine, il connaissait le dénouement des événements. Il endurait donc patiemment, remettant sa confiance en Allah. Cependant, la tendresse paternelle se manifeste en lui, atteignant son point culminant lorsqu'il reçoit la chemise de Yussuf des mains du messager, un acte par lequel il récupère sa vue.

De la même manière, le Prophète Muhammad (sawas) craignait pour ses Compa-

gnons face à la trahison possible des Najdis, une crainte qui s'inspirait de la révélation, de ce qui allait leur arriver, à savoir le triomphe du martyr par la mort, un triomphe qui mène à la vie éternelle des martyrs, ainsi qu'à la vie éternelle du sens coranique que le Prophète (sawas) percevait par une vision inspirée, une vision qu'il était impossible pour les autres, y compris ses Compagnons. Il les avait envoyés chez les gens de Najd pour les appeler à l'Ordre de Allah, espérant que leur Seigneur les guiderait vers la vérité.

Le sentiment prophétique, qui est un sentiment paternel dans la majorité de ses sens, était celui qui a engendré la crainte du Prophète Muhammad (sawas) pour ses Compagnons. Ce qu'il pressentait des conséquences des événements était lié à la promesse de la victoire de Allah, une promesse divine faite au Prophète (sawas). Cette victoire, que le Prophète connaissait avec certitude, était perçue par ses Compagnons comme une conviction de foi.

### 3- La dualité : (La défaite-la victoire)

La dualité : (défaite – victoire) est liée à une compréhension matérielle directe, mais les principes, les valeurs et leurs données ainsi que leurs constantes vont vers l'idée de la dualité : témoignage - déni, selon ce que le Coran dit dans le verset (111) de la sourate At-Tawba : « Certes, Allah a acheté des croyants leurs vies et leurs biens en échange du Paradis. Ils combattent dans le chemin d'Allah ; ils tuent et sont tués, promesse véritable qu'Il leur a faite dans la Torah, l'Évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle à son engagement qu'Allah ? Réjouissez-vous donc de votre vente que vous avez faite, et cela est le grand triomphe ».

Ici, selon la lumière coranique, les croyants témoignent de la vente qu'ils accueillent avec joie, et s'éloignent du déni qu'ils doivent éviter, car le témoignage est une reconnaissance de la permanence bénéfique du sens sur Terre, et le déni face à lui est une forme de défaite. Le dénigreur est vaincu même s'il obtient ce qu'il veut face au témoignage des croyants. En effet, le croyant est un témoin de

la vérité, tandis que le dénigreur en est un témoin du mensonge.

Ainsi, il n'y a pas de défaite face au témoin de la vérité tant qu'il reste fermement ancré dans son témoignage, et il n'y a pas de victoire pour les dénigreur tant qu'ils nient ce qui est un droit et un bien pour l'humanité tout au long de la vie. Le dénigreur est vaincu, même s'il obtient, au moment du déni, ce qu'il cherche matériellement et immédiatement, car cela reste une défaite dans le sens ultime. Et l'achat par Allah des biens et des âmes des croyants est une victoire antérieure, présente et continue, car ici, le sens est unique, et le Créateur (glorifié soit-Il) l'Adoré, Il est unique, sans partenaire. Dans les éléments indicateurs de ce noble verset, existe l'expression de l'acte de rester ferme dans la position, et il ne peut être décrit simplement par des mots. Cependant, je dois mentionner le nom de la sourate bénie, At-Tawba, et le numéro du verset, (111), et ensuite, le sens de l'achat dans ce même verset, en tant que victoire continue tant que les croyants se réjouissent de leur vente.

Quant à la sémantique du numéro du noble verset, elle repose sur le numéro «1 », où Allah, l'Adoré, est Unique, sans associé, où la vente est unique, sans retour possible, où la victoire est établie sans doute, et où le déni est une défaite, même s'il prend diverses formes. Quant au nom de la sourate, il se réfère à la parole divine dans laquelle la repentance ramène l'âme à la pureté et au rapprochement auprès d'Allah : « Ô vous qui avez cru, repentez-vous sincèrement envers Allah. Peut-être que votre Seigneur effacera vos mauvais actes et vous introduira dans des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, le jour où Allah ne fera pas honte au Prophète ni à ceux qui ont cru avec lui. Leur lumière précède leurs pas et à leur droite, ils disent : « Ô notre Seigneur, parfait notre lumière et pardonne-nous, car Tu es Omnipotent » At-Tahrim8 : 8 .

Ainsi, si les croyants qui se repentent vers leur Seigneur voient leurs péchés effacés et sont introduits dans des jardins sous lesquels coulent des ruisseaux, quelle victoire ont donc obtenue les croyants qui ont acheté la vérité et vendu le mensonge, sincèrement dédiée leur foi à leur Seigneur ? Cette victoire, les croyants l'ont obtenue par le « témoignage », qui est une victoire englobant toutes les significations du succès, en

opposition à la plus grande des pertes, le « déni », qui est le pire des situations dans lesquelles un être humain peut se retrouver. En effet, nier l'Unicité d'Allah et s'attacher au polythéisme est une défaite pour laquelle il n'y a aucun espoir de victoire, et pour laquelle aucune intercession n'est bénéfique, comme l'indique la parole divine : « Certes, Allah ne pardonne pas qu'on Lui associe quelque chose, mais Il pardonne ce qu'Il veut à celui qu'Il désire. Et quiconque associe à Allah, commet un grand péché » An-Nisa : 48. Ainsi, il n'y a pas de victoire avec le polythéisme, et aucune défaite avec le témoignage, car la foi conduit à la vérité, et le triomphe découle de la vérité. Même les leçons tirées du témoignage révèlent :

- Le martyr est une victoire permanente, une incitation à la vérité, qu'il réalise ou non le désir matériel immédiat et mondain, car le simple fait de témoigner, à chaque propagation de la vérité, équivaut à une victoire perpétuelle.

- Le martyr, dans les événements de Raji' et de Bi'r Ma'ounah, a donné naissance à des significations qui coulent de manière continue dans les inspirations de la foi chez les gens, ce qui assure la victoire complète dans le sens pour l'humanité et le retour à Allah [exalté soit-Il]. En particulier, parmi les résultats obtenus, on trouve la vraie foi et ses bénédictions, la fermeté et ses conséquences, ainsi que la position face aux sens, à la matière, au temps et à l'espace, et ce qu'ils deviennent. Cela constitue même une victoire tant sur le plan matériel que spirituel, connectée à l'énorme signification du verset de l'achat : (At-Tawba :111).

- Le martyr dans les événements de Raji' et de Bi'r Ma'ounah a établi la preuve de la victoire équivalente, où la victoire et le martyr sont égaux pour les croyants en ce qui concerne leur finalité. Cependant, le martyr est une victoire plus élevée en raison de la position adoptée et des miracles qui ont eu lieu, que les exégètes, en particulier les historiens, ont unanimement soulignés, en insistant sur leurs significations de manière remarquable.

- Le verset de la victoire par le martyr est un verset de vie, car y parvenir est un miracle dans la foi et une preuve de ce qui est fructueux sur Terre. C'est un verset de vie

dans sa forme éternelle, et non dans ses préoccupations mondaines et temporaires. Même le mode d'expression à ce sujet inclut la conjonction (mais). Quant au verset du « martyr », il commence par l'interdiction : « Ne pense pas », puis il affirme l'absence de la mort pour les croyants, concluant sur leur victoire : « Mais ils sont vivants auprès de leur Seigneur, bien pourvus ». Car le « verset de la victoire - le martyr » est un verset qu'on se médite par le cœur, et non par la simple vue matérielle directe.

#### **4- Le sens coranique**

Le sens coranique représente la vision divine englobante, excluant tout sens qui pourrait être exprimé dans le discours de Allah [exalté soit-Il]. Ainsi, ce sens est universel, éternel et permanent, dont l'action divine provient et auquel revient la parole des gens lorsqu'ils recherchent la vérité. Il n'est pas déterminé par les désirs personnels, ni dissipé dans la divergence. Il demeure sur Terre, apportant ce qui profite à l'humanité et à ce bas-monde. L'œuvre monte vers lui lorsqu'elle cherche la vérité, et la parole l'incarne lorsqu'elle cherche à convaincre. Une partie de son enrichissement atteint la pure croyance du cœur, mais il ne peut être compris par la souffrance matérielle pure, à l'opposé des êtres.

Il résume le mot avec toutes ses possibilités, qui s'étendent à tout ce que les cœurs des gens peuvent comprendre grâce à leurs raisons. Il ne se limite pas à la difficulté d'accès à ceux qui le reçoivent, mais il est une immense réserve de possibilités, offrant une vaste ouverture pour les différentes lectures. Parmi ses caractéristiques : la pérennité, l'omniprésence, l'efficacité de la création, la réponse aux secrets sincères, et la pureté des perceptions. Chaque fois qu'il est médité par les cœurs, il se renouvelle, et chaque fois qu'il est compris, il se diversifie dans ses sources d'enrichissement.

Son lien avec les circonstances particulières au début de la révélation ne le contraint pas, mais attribue à l'existence de ces circonstances la pérennité des significations qui en émanent. Cela inclut les événements de (Rajī') et de (Bī'r Ma'ounah), qui, du point de vue matériel, apparaissent comme des défaites infligées à la communauté

musulmane croyante. Mais, dans le sens coranique, elles apparaissent comme une victoire pour les croyants, atteignant d'eux-mêmes une excuse venant de la victoire, et une mort venant de la victoire, jusqu'à ce que Allah [exalté soit-Il], en parle spécifiquement dans le verset des martyrs : « Et ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le chemin de Allah soient morts. Non, ils sont vivants auprès de leur Seigneur, bien pourvus. Ils sont réjouis de ce que Allah leur a accordé de Sa grâce, et ils se réjouissent de ceux qui ne les ont pas rejoints derrière eux, en se disant qu'il n'y a ni peur sur eux ni tristesse. Ils se réjouissent de la grâce de Allah et de Sa faveur, et que Allah ne perd jamais la récompense des croyants. » Al-Imran.169-171 : 3

La révélation des versets des martyrs) shuhada (lors de l'événement des martyrs de Bi'r Ma'ounah ,selon les exégètes<sup>18 19 20</sup>, exprime une signification de victoire coranique qui diffère profondément du sens matériel habituel. Là, la mort, en tant que martyre, est perçue comme le plus haut degré de la victoire et l'un des honneurs les plus précieux, car elle englobe : une vie sans mort, une subsistance ininterrompue et sans restriction, une joie inaltérée liée à la satisfaction de Allah et à Sa bénédiction, une grande faveur divine, et une réjouissance telle que ceux qui vivent cette expérience souhaiteraient que ceux qui les suivent parmi les vivants dans ce monde les rejoignent en empruntant la voie du martyre. Il s'agit aussi d'une présence sans crainte ni tristesse, de bonnes nouvelles continuellement liées à la grâce et à la faveur de Allah, et d'un séjour sous la justice divine, où la récompense des croyants n'est jamais perdue. À travers tout cela, le sens de la victoire relie ce monde à l'Au-delà, la mort à la vie éternelle, et la foi à l'accomplissement de ses objectifs et à son salut dans l'Au-delà. Cela explique la victoire des martyrs des événements de Bi'r Ma'ouna et de Raji' dans les bénédictions qui leur ont été accordées après leur martyre, en particulier dans les paroles qu'ils ont prononcées avant leur mort, telles que celles de Hiram bin Milhan : « J'ai

18 At-Tâbarsi, Majma' Al-Bayan Fi Tafsir Al-Quran, 187.

19 al-Baghawī, Tafsir Al-Baghawī.

20 Al-Dimashqi, Tafsir Ibn Kéthir.

triomphé, par le Seigneur de la Kaaba<sup>21</sup> », ce que révèlent leurs bénédictions, sur lesquelles la recherche a mis en exergue ici en partie, témoigne de cette réalité.

Avant tout cela, les trois versets sur les martyrs présentent leur témoignage comme une vie totale et complète, une vie dans sa dimension idéale, celle qu'ils désiraient. Cela n'est pas réalisé par la victoire matérielle immédiate fondée sur la supériorité sur l'ennemi dans un « espace-temps » limité à l'événement, car ils offrent une victoire permanente et continue, sous la forme de la signification globale qui inclut les caractéristiques du témoignage dans sa lumière la plus parfaite. Ainsi, le témoignage est opposé au déni, non à la défaite, et il est comparable à l'immortalité, non à la mort, dans la perspective évoquée par le sens coranique béni des versets relatifs aux martyrs.

---

21 Al-Bûkhari Abu Abd Allah Muhammad ibn Ism'ail, Sahih Al-Bukhari.

## La conclusion

Dans les événements de Bi'r Ma'ounah et de Raji', une élite des Compagnons du Prophète Muhammad (sawas) a été martyrisée. Ce martyre fut une victoire pour l'appel divin – mohammadien, non pas selon une perspective immédiate, mais comme un accès à la voie la plus pure de la transmission du Message coranique, de l'exhortation et de la guidance, atteignant ainsi la vie à travers la mort, ou la victoire à travers le martyre.

Comprendre le martyre comme une victoire qui s'étend de ce monde à l'Au-delà, et de la vie temporaire à la vie éternelle, se réalise lorsque le cœur reste ancré dans la foi, s'attachant au lien solide. Le martyre de l'Imam Hussein ibn Ali (as) lors de la bataille de Karbala représente cette vision fondée sur la pérennité de la générosité et la victoire éternelle à travers le martyre droit et guidé.

Le Message divin mohammadien, bienveillant, n'aurait pas pu atteindre l'humanité, apportant un bénéfice durable sur Terre sans l'exemple des martyrs dans les événements de (Raji' et Bi'r Ma'ounah). Car la trahison des mécréants se manifeste à chaque époque et en chaque lieu, ce qui exige un martyre qui la défende, car elle est périssable, tant au départ qu'à la fin. Ainsi, cet exemple demeure une source d'inspiration et un enseignement éternel.

Le sens coranique issu des versets des martyrs mentionnés dans cette recherche se complète par le verset de l'achat où Allah a acheté des croyants leurs vies et leurs biens en échange du paradis, car cela représente la promesse d'une vie de victoire continue et éternelle.

## Les références

### Le Noble Coran

Al-Asqalanī, Ibn Hājar Ahmad ibn Ali. "Al-Isabah Fi Tamyiz Al-Sahaba." In 2, n.d.

al-Baghawī, Abū Muḥammad al-Ḥusayn ibn Mas'ūd ibn Muḥammad al-Farrā'. Tafsir Al-Baghawi. Edited by Mohamad Abdullah Al-Nimr, 'Awad Hamid, and Sulayman Muslim. Dar Tiba, n.d.

Al-Bûkhari Abu Abd Allah Muhammad ibn Ism'ail. Sahih Al-Bukhari. Edited by Mustafa al-Dhahabi. Dar al-Hadith, n.d.

Al-Dimashqi, Ibn Kéthir. Tafsir Ibn Kéthir. Edited by Mohammad Hussain Shams al-Din. Beyrouth: Dar al-Kutub al-Ilmiyya, n.d.

Al-Jawzī, Abū al-Farash 'Abd al-Raḥmān ibn 'Alī ibn Muḥammad. "Sifatu Al-Safwah." In 1, n.d.

Al-Nisaburi, Muslim Abu al-Hussayn Ibn al-Hajjaj Ibn Muslim al-Qashiri. Sahih

Muslim. Edited by Mohammad Fuad AbdulBaqi. Beyrouth: Dar Ihya At-Tûrath Al-Arabī, n.d.

———. "Sahih Muslim." In 4. Beyrouth: Dar al-Fikr, n.d.

Al-Qurtubi, Ibn 'Abdulber. "Al-Isti'ab Fi Asma' Al-Ashab." In 1. Beyrouth: Dar Ihya At-Tûrath Al-Arabī, 1910.

Al-Tabari, Mohammad Ibn Jerir. "Tarikh Alumm Wa Muluk." In 4, 1 ère. Beyrouth: Dar Al-Kutub Al-Ilmiya, 1987.

At-Tâbari, Abou Ali Amin Al-Islam Al-Fâdl ibn Al-Hassan. Majma' Al-Bayan Fi Tafsir Al-Quran. Dar al-'Ulum, n.d.

Ibn Hîcham, Abû Muhammad, Jamāl Al-Din Abdul Malik ibn Hicham. "Sira Nabauya." In 4, edited by Mostafa al-Saqqā. Le Caire - Égypte: Al-Babi al-Halabi **et ses fils, 1036.**